

# Usages problématiques des drogues de synthèse

*Une enquête autour de la question de l'usage problématique des " nouvelles " drogues de synthèse menée en partenariat avec le CLPS de Bruxelles, Modus Vivendi<sup>1</sup> et CAW Mozaik-Adzon<sup>2</sup>.*

C'est dans le cadre de la Plate-forme bruxelloise de réduction des risques<sup>3</sup> qu'un groupe de travail a émis le souci d'en savoir davantage sur cette question et a décidé de s'associer pour mener une enquête.

Cette enquête contient deux volets : l'un, auprès des usagers de drogues de synthèse, est mené par Modus Vivendi et l'autre, auprès des professionnels de la région de Bruxelles, est réalisé conjointement par les trois associations.

## Les " nouvelles " drogues de synthèse

Sous cette appellation se retrouvent des produits psychotropes comme l'ecstasy, le speed, et autres substances apparentées. Ces produits se présentent le plus souvent sous la forme de pilules ou comprimés. Ils sont faciles à consommer et relativement peu onéreux.

Ils connaissent aujourd'hui un succès grandissant auprès des jeunes adultes issus principalement d'un niveau social favorisé.

Leurs utilisations sont associées notamment au monde de la fête (" party drugs " en anglais) : soirées techno, raves, etc. On remarque cependant que ces produits sont également consommés dans d'autres lieux (école, travail, ...).

## Un " usage problématique " ———

Le terme " usage problématique " s'utilise quand la consommation pose un problème à l'usager, consciemment ou inconsciemment.

On considère généralement que la consommation pose un problème lorsqu'il y a une durée dans le

processus qui peut donner lieu à divers problèmes comme : envie de consommer de plus en plus, impossibilité de sortir, de s'amuser sans consommer, ne fréquenter que des consommateurs, dépression suite à une consommation massive, perte de contact avec l'entourage dû à une vie nocturne,...

Il est évident que sur cette question les avis diffèrent en fonction des idéologies de chacun et des positions institutionnelles.

## Une enquête, deux volets d'exploration : du côté des usagers, du côté des professionnels

Au Centre Local de Promotion de la Santé de Bruxelles, nous travaillons essentiellement avec le public des relais. C'est donc dans le volet exploratoire auprès des professionnels que nous nous investissons plus particulièrement.

Au-delà de notre mission d'évaluation des besoins, aller à la rencontre d'un secteur que nous ne connaissons pas bien, approfondir nos connaissances du réseau bruxellois, travailler sur une matière prioritaire et qui nous intéresse sont des motivations supplémentaires.

Durant les mois d'été 2001, nous avons rencontré des professionnels que nous pressentions comme susceptibles de recevoir des demandes d'aide de la part d'usagers de drogues de synthèse, soit parce qu'ils sont spécialisés dans le secteur de la toxicomanie, soit parce qu'ils touchaient un public principalement de jeunes, soit parce qu'ils avaient des missions plus généralistes.

Ces différents entretiens, menés auprès d'organismes

tels que des centres spécialisés en toxicomanie, des centres de planning familial, des maisons de jeunes, des AMO..., constituent la phase exploratoire de cette enquête.

Lors d'entretiens semi-directifs, nous avons tenté de mettre en évidence l'offre de services des professionnels par rapport à cette thématique ainsi que leurs demandes éventuelles.

- Les professionnels amenés à rencontrer des jeunes sont-ils confrontés à des demandes émanant d'usagers " problématiques " de drogues de synthèse ?
- Par qui ces usagers sont-ils envoyés ?
- Quel profil ont-ils (âge, situation sociale) ?
- Quelle est la demande d'aide formulée ?
- Comment les intervenants répondent-ils à ces demandes ?
- Ont-ils des besoins particuliers par rapport à celles-ci (temps, moyens, connaissances, motivation, pas dans les missions, ...)?

### Quelques conclusions

Lors de cette phase exploratoire, nous avons pu pointer que seulement un très faible nombre d'associations recevait des demandes de prise en charge émanant de ce public-là.

Et pourtant, bon nombre d'usagers de drogues de synthèse disent avoir rencontré une ou plusieurs des situations problématiques comme : ne pas pouvoir sortir et s'amuser sans consommer, l'envie de consommer de plus de plus, la perte de contact avec l'entourage, etc.

Ce décalage est interprété par les intervenants de différentes manières :

- On pourrait supposer que les usagers de drogues de synthèse n'adressent pas leur demande d'aide à ces organismes-là :
  - parce qu'ils n'en ont pas besoin, ou n'ont pas conscience d'en avoir besoin ;

- parce qu'ils n'envisagent pas que les difficultés qu'ils rencontrent puissent être écoutées et prises en compte dans le cadre d'une institution ;
- ou encore, parce qu'ils ont des difficultés à exprimer une demande quelle qu'elle soit.

- D'autre part, on pourrait supposer que les usagers de drogues de synthèse ne s'adressent pas aux services spécialisés en toxicomanie:
  - soit parce qu'ils ne connaissent pas leur existence ;
  - soit parce qu'ils n'ont pas envie de s'adresser à eux : la réponse offerte n'est pas adéquate, ils ne veulent pas être assimilés à des " tox " ou ne se vivent pas comme toxicomanes.

### Mais alors, où vont-ils ?

Nous avons décidé d'élargir l'enquête vers d'autres professionnels, issus du secteur médical (médecins généralistes, maisons médicales, services d'urgences), du secteur psy (services de santé mentale), ou du secteur touchant les universités et écoles supérieures.

Lors d'un prochain numéro, nous vous présenterons une synthèse des résultats de l'ensemble de cette enquête.

*Dominique Werbrouck  
Responsable de projets  
au Centre Local de Promotion de la Santé  
de Bruxelles*

---

*1 Réduction des risques et prévention sida à l'attention des usagers de drogues.*

*2 Aide sociale et prévention à l'attention des jeunes prostitués.*

*3 La Plate-forme bruxelloise de réduction des risques est un lieu de concertation mis en place par Modus Vivendi et qui rassemble les institutions bruxelloises du secteur de la toxicomanie.*